

Opus Notuit

1845

Répondre le 23

Monsieur

J'ai besoin d'être long pour répondre à la lettre de votre grandeur
et rendre compte de ma conduite ainsi je la prie de vouloir bien
m'excuser.

Voici ce qui est arrivé à la fin de la dernière retraite de quinzaine
le jeudi après midi pendant que nous étions occupés à préparer les
retraitants à la communion du lendemain, Monsieur Henry
de Hospice, est entré dans la Cour de la retraite et s'est mis à
distraire à nos gens ses Kamouenou. Étant allé supplier l'ordonnateur
ces Messieurs et quelques autres d'arrêter le sujet de ces Kamouenou.
J'en pris un que j'ai lu et qui me déplut beaucoup et ma résolution
fut prise de les retirer le lendemain des mains des retraitants, pendant
que leurs directeurs, en lisant n'auraient pas manqué de me
blâmer de laisser débiter dans une retraite de semblables maïssies.
Pour faire des Contiques spirituels, il faut être spirituel, Moïse,
et vivre dans les choses spirituelles. Ce jargon par ces Kamouenou
Monsieur de la Roche-Marque, qui est savant (est lui qui le dit)
n'est pas encore à cette hauteur. De mon avis, ce qui est appelé Kamouenou,
ou Contiques spirituels, ne sont rien moins que spirituels.
Je les trouve, ce contraire, presque scandaleux, choquant des
oreilles pieuses. Dans un vie il plaint les laboureurs, l'un croira qu'il
veut prêcher la Révolte, il leur dit que tout le monde les méprise et
les écrase jusqu'à leurs prêches par leurs querelles et leurs querelles qu'il
faut payer. Dans un autre il dit aux bretons qu'ils sont sûrs d'aller
au ciel pour avoir été pendant leur vie aux pardons des chapelles dédiées
à la vierge. Sans exiger qu'ils fassent autre chose, il pousse à la
vierge un langage que je trouve barbare. Lorsqu'ils sortent de
cette vie ils se présentent devant Dieu le voir. Va mal, De va
Dirronn ha De va loag, De ar' chor & Deu ho touques digoridige
me hopad. Ces expressions sont choquantes et ne vont pas au breton.

il défigure le Contiqua paradis par des substitutions ridicules
à mon avis. en voici deux thèses: Enno ann ededigo 440000
esquelligo. - ~~4400~~ mignours quer ruban a nijo var ho penn.
a nijo 440000 ho penn enel un hed quénen, ex ur part pot
leleuis, son ha Chuez vad gant-o voila qu'estroune ridicule.
Dans un autre il dit: na xäira pordon Bugatiga avogo
pardon an ennoa, na xäira ofeen bad avogo enno Kanet.
est-ce qu'il y a des pardons et des grands mots au Ciel. C'est ainsi
un contre sens et un mensonge à mon avis. Dans un autre
il fait son acte d'humilité en ces termes: nep en durs gräon
44ers-mä a leverer bery gnyan; du mal es desquas ha ma
440000 ober xännoennoa par gar. Voilà qui n'est pas difficile
dans un Contique.

En tête du livre il y a une estampure une gravure ainsi
faite: on haut se trouvent les armures de Bretagne avec toutes les
armures des Gaulois, et au bas un haut Bois et un binou de
Voilà qui est pieux, j'espère un binou en tête d'un livre de
Contiques!!! pardessus tout cet étalage Domine la Croix de
votre grandeur, qui doit éprouver une certaine surprise de se
trouver dans une si désole compagnie. C'est la première fois
je pense, et c'est aussi ce qui me grandement choque et indigné.
quoi! la Croix d'un évêque mêlée avec un binou! Dans
le Corps du livre se trouvent gravés des paysans et des
paysans ne bigarrement costumés qui ne prêtent pas à la
piété. Je cite tout ceci de mémoire car j'ai prêté mon exemplaire
au C. de Carrières que votre grandeur peut en utiliser. Messieurs
Henry et venant à la messe se rendant à la retraite à mon
insu, sans m'en dire un mot, il me semble cependant qu'il
étoit dans les convenances de m'en parler et c'en ne seroit pas
arrivé. à quoi sert un supérieur des Retraites si chaque individu
peut y venir d'interdire ce qu'il voudra. Voilà sur quelles raisons
j'ai agi. j'ai vu que c'étoit pour moi un devoir de le dire.
Les Révérends on me remettant ces livres me disant qu'ils
regrettoient de les avoir achetés que leur intention étoit de les
brûler ou de les déshirer car c'est littéralement vrai. C'est pour
les ont choqués.
Ces Messieurs Henry et de la ville marquée ont fait une
chanson sur moi. M^r penquily et M^r Stanghen ont
moqué, ou ils disent. Contre nous trois les choses les plus sales

